

L'ALSACE DANS LE MONDE

ISSN 2273-6050

UNION INTERNATIONALE DES ALSACIENS



EDITO

Reichshoffen ! Bien connu pour la bataille éponyme, il y a 155 ans... Ce sera, le 23 août, le lieu de notre rendez-vous, celui de la Rencontre annuelle des Alsaciens du monde ! Mais la célèbre charge des cuirassiers, qui reste encore aujourd'hui dans toutes les mémoires, comme le fait revivre l'image ci-dessus, ne changea pas le cours de la guerre ni la défaite de 1870.

Ville d'histoire, avec ses remparts et son château, Reichshoffen est aussi le berceau de l'entreprise De Dietrich, acteur majeur du développement industriel dès le 18^{ème} siècle de la cité des forges et de l'Alsace du Nord. De par sa situation géographique, elle est aussi la porte d'entrée du Parc naturel

régional des Vosges du Nord, autant de particularités remarquables à découvrir dans cette revue, mais aussi à l'occasion de notre rencontre estivale.

L'Alsace aux multiples facettes ! C'est aussi l'aura de personnages célèbres qui ont fait rayonner l'Alsace dans le monde, et sans doute par l'un des Alsaciens les plus connus dont nous célébrons cette année le 150^{ème} anniversaire de sa naissance : Albert Schweitzer ! Il était donc légitime de lui consacrer également quelques pages de sa biographie, marquée par une œuvre humanitaire et musicale, mais aussi philosophique et théologique remarquable.

Gérard Staedel
Président de l'UIA



La revue trimestrielle de l'UIA

Le Nord de l'Alsace : terre de patrimoine, de nature et d'authenticité

Située à la croisée de l'Allemagne et des Vosges, entre forêts et villages pittoresques, cette partie d'Alsace reste encore méconnue du grand public, mais séduit ceux en quête d'authenticité, de nature et d'histoire. Le territoire, qui s'étend de Haguenau à Wissembourg, en passant par la vallée de la Sauer, les bords du Rhin et les villages fortifiés, regorge de trésors patrimoniaux, de paysages remarquables et de savoir-faire locaux.

Un patrimoine historique riche et complexe

C'est une terre d'histoires au carrefour des conflits. Le territoire a été marqué par la guerre de 1870, puis par les deux guerres mondiales. De nombreux vestiges militaires en témoignent, notamment la Ligne Maginot, vaste système de fortifications construit dans les années 1930 pour protéger la frontière française. À travers casemates, forts, coupoles, galeries souterraines et musées, cette Alsace propose, entre stigmates des conflits modernes et construction européenne, d'importants lieux de mémoire pour comprendre les enjeux stratégiques du XX^e siècle. L'histoire mondiale de l'exploitation pétrolière trouve également son origine à Pechelbronn dans ce territoire au Nord de Strasbourg.

Entre patrimoine bâti et nature préservée

Parmi les incontournables, Wissembourg séduit par son centre médiéval préservé, ses canaux et son imposante église gothique. On s'y promène entre maisons à colombages, ruelles fleuries et anciens remparts.

Non loin de là, le Chemin des Cimes offre une promenade unique au-dessus de la canopée. Ce sentier en bois de 1 050 mètres, accessible aux poussettes et fauteuils roulants, serpente entre les arbres jusqu'à une tour qui offre un panorama à 360° sur les Vosges du Nord, la plaine du Rhin et la Forêt-Noire. Un toboggan de 75 mètres permet une descente ludique.

Haguenau, plus au Sud, fondée au XII^e siècle par Frédéric Barberousse, est aujourd'hui

animée par des marchés, musées et événements culturels. C'est aussi la porte d'entrée de la Forêt de Haguenau, labellisée Forêt d'Exception®. On y découvre chênes centenaires, circuits d'interprétation, pistes cyclables et zones de quiétude pour la faune sauvage. C'est un lieu idéal pour les balades, l'observation des oiseaux ou encore les bains de forêt.

Entre Rhin et Vosges : une nature vivante

Le Nord de l'Alsace fait la part belle aux amoureux de la nature. Le Parc naturel régional des Vosges du Nord, en partie Réserve mondiale de biosphère de l'UNESCO, regorge de profondes forêts, de châteaux en ruine perchés et d'impressionnants rochers de grès rose.

À l'Est, les bords du Rhin offrent un tout autre décor. Zones humides, forêts et réserves naturelles bordées de pistes cyclables proposent une exploration en douceur. Des passes à poissons comme celle de Gamsheim permettent d'observer la migration des espèces piscicoles et témoignent des efforts de restauration écologique du fleuve. Les boucles locales Alsace à Vélo, permettent de découvrir l'intimité d'un territoire.

Villages typiques et traditions vivantes

Le charme du territoire repose aussi sur ses villages authentiques.



Hunspach

Dans la région de l'Outre-Forêt, plusieurs communes préservent une architecture unique : les villages blancs. À Hunspach, Seebach ou encore Hoffen, les maisons à colombages enduites de chaux blanche forment un décor de carte postale.

Ces villages racontent aussi un mode de vie rural préservé : vergers en fleurs et petits potagers. La Maison Rurale de l'Outre-Forêt à Kutzenhausen en est l'un des meilleurs témoins, avec ses expositions, ses ateliers et ses événements qui permettent de mieux comprendre la vie paysanne d'autrefois.

Un savoir-faire artisanal à découvrir

Cette Alsace est fière de son artisanat, notamment dans le domaine de la poterie alsacienne.

Le village de Soufflenheim est emblématique et on y perpétue depuis le Moyen Âge la fabrication de poteries culinaires en terre cuite, vernissées ou décorées à la main, idéales pour les plats traditionnels comme le baeckeoffe. De nombreux ateliers sont ouverts au public, offrant démonstrations et vente directe.

Un peu plus au Nord, Betschdorf est réputé pour sa poterie au grès salé, reconnaissable à ses teintes bleutées et ses motifs traditionnels.

Reichshoffen et ses alentours, connus par la chanson de la célèbre bataille des cuirassiers français contre les Prussiens, sont aussi des références pour le travail du fer, avec notamment les entreprises De Dietrich et Alstom, multinationale française, spécialisée dans le secteur des transports ferroviaires.

Un terroir vivant entre traditions et plaisirs simples

C'est aussi un territoire qui cultive ses traditions avec fierté. Dans les fêtes de village ou lors d'événements culturels, les danses folkloriques occupent une place centrale. Costumes brodés, coiffes typiques et musique traditionnelle créent une atmosphère chaleureuse où l'on célèbre la culture alsacienne dans ce qu'elle a de plus vivant.

Côté saveurs, l'Alsace du Nord offre une gastronomie généreuse : tartes flambées, spaetzle ou charcuteries locales. La cave viticole de Cleebourg, produit quelques beaux vins d'Alsace sur ces coteaux du Nord. Les marchés paysans et fermes-auberges permettent de découvrir ces produits dans une ambiance conviviale.

Un territoire à taille humaine, à vivre pleinement

Le Nord de l'Alsace est une terre d'accueil chaleureuse. On y trouve le calme, la beauté, et l'authenticité. Que l'on soit passionné d'histoires, amateur de nature, de balades à vélo ou à pieds, de gastronomie, ce territoire est une invitation à ralentir, à s'émerveiller, à se reconnecter.

Et si votre prochaine destination était cette Alsace qui se montre peu, mais révèle tout à celles et ceux qui prennent le temps ?



Drachenbronn Birlenbach-Chemin des cimes

44^e Rencontre annuelle des Alsaciens du monde à Reichshoffen

Au cœur de l'Alsace Verte

Reichshoffen est une charmante bourgade de 5500 habitants située dans le nord du Bas-Rhin. Jumelée avec la ville allemande de Kandel dès 1961, elle a fusionné avec le village voisin en 1972 pour constituer aujourd'hui, Reichshoffen- Nehwiller. La commune se situe au pied du massif des Vosges et constitue une « porte d'entrée » au Parc Naturel des Vosges du Nord.



Parc de l'île Luxembourg

Histoire et patrimoine

Reichshoffen conserve de nombreux témoins de son riche passé historique. Parmi les sites notables, on trouve trois monuments historiques :

- l'église Saint-Michel, et son carillon de l'Europe (activé tous les jours)
- le château De Dietrich, héritage de la célèbre famille d'industriel
- l'Altkirch, rénovée en 2014

Notons aussi la présence de deux tours de guet témoins de l'enceinte médiévale, de nombreuses références à la bataille de



Tour remparts

Reichshoffen du 6 août 1870 (monument du centenaire, tombe de 2 zouaves en face l'hôtel de ville, un monument et 3 tombes d'officiers au cimetière...) et le Musée Historique et Industriel qui retrace l'histoire de la ville depuis la préhistoire jusqu'à l'époque moderne caractérisée par le développement industriel de la cité.

Une nature préservée

Véritable poumon vert situé au cœur du territoire de l'Alsace Verte, la Réserve Na-

turelle du Plan d'eau de Reichshoffen est un incontournable pour profiter avec la nature en toute sérénité et observer sa faune et sa flore. Au cœur de la ville, un espace bucolique de 35 ares, le parc de l'île Luxembourg, est niché entre les ruisseaux Schwarzbach et Falkensteinerbach.

La ville de Reichshoffen est labellisée Ville Fleurie avec 3 fleurs. Elle met en place de nombreux dispositifs pour valoriser la nature en milieu urbain et favoriser la biodiversité. Par ailleurs, les décorations évolutives au fil des saisons confèrent à la commune un charme unique apprécié de tous.

Un réseau d'entreprises solide

Reichshoffen, berceau de l'entreprise De Dietrich, a connu un essor industriel dès le XVII^e siècle. Avec des entreprises comme CAF, Vossloh, Snic, Fehr Treca, les nombreux artisans, le parc industriel et économique local reste un moteur économique majeur du territoire et un important bassin d'emploi, avec pas moins de 3 000 salariés tous domaines confondus.

Tout au long de l'année, les habitants et les visiteurs peuvent profiter des très nombreuses animations, manifestations et activités régulières, proposées par la Ville, ses associations ou encore le centre culturel La Castine et le complexe sportif.

Il se passe toujours quelque chose à Reichshoffen, ville-jardin, écrin de nature des Vosges du Nord !

S O M M A I R E

Tourisme	P 2
En Alsace du Nord	
Journée annuelle :	
Présentation Reichshoffen	
Le mot du maire	P 3
Grande famille alsacienne :	
Les De Dietrich	P 4
Histoire : Les cuirassiers de Reichshoffen	P 5
Nature : Les 50 ans du Parc Régional des Vosges du Nord	P 6
Patrimoine :	
La château de Reichshoffen	P 7
Anniversaire :	
Albert Schweitzer	P 8-11
Partenaires	P 12-13
Ces Alsaciennes qui firent le monde :	
Jeanne Helbling	P 14
Nouveaux partenaires :	P 15
Lu pour vous	P 16
Gastronomie :	P 17
Bloc notes	P 18
La vie des associations	P 19-23
Sunreef	P 24

Le mot du Maire

Pour 2025, vous avez choisi Reichshoffen, chef-lieu de canton, pour accueillir votre congrès annuel, dans l'Espace Cuirassiers, la Castine et le Château De Dietrich. Au nom de la Ville, de la municipalité et en mon nom personnel, je vous en remercie. Vous allez vous retrouver au cœur de l'Alsace Verte, notre territoire des Vosges du nord, à l'orée du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, dans notre ville « jardin ». Patrimoine historique, culturel et immatériel font vivre notre cité, dont le dynamisme associatif, artisanal et industriel en fait une commune pleine de vie.

Aux détours des sentiers, au fil de l'eau, les rencontres sont riches et variées et le bien-être présent.

J'aurais l'occasion de vous en parler plus amplement en août et de partager avec vous notre ville, cité des CUIRASSIERS, entre Faune, Flore et Fer.

À très bientôt,

Hubert Walter
Maire de Reichshoffen



De Dietrich : une saga industrielle qui s'étend sur quatre siècles

L'entreprise De Dietrich ne s'est pas faite en un jour. Patiemment et avec résilience, la famille du même nom et les dirigeants successifs de l'entreprise ont construit et développé des activités industrielles innovantes et audacieuses. Il s'agit de l'un des rares groupes français – avec Saint-Gobain – à pouvoir revendiquer une histoire qui s'étend sur quatre siècles.

Tout commence à Jaegerthal, dans les Vosges du Nord, en 1684. Jean II Dietrich (1651-1740), héritier d'une famille de négociants et de banquiers, s'intéresse à la forge du lieu. Son objectif est alors de contribuer à la production de fer en France, pour contenter Louis XIV et ses ministres, et leur faire oublier que son père a refusé de se convertir au catholicisme. Jaegertal profite de nombreux investissements : un haut-fourneau, deux grands marteaux, trois feux d'affinage et une aiguiserie. En 1761, Jean III de Dietrich (1719-1794) est anobli. Il décide alors de se détourner de ses activités bancaires et de se consacrer à la maîtrise de forges. Il fait construire les forges de Reichshoffen et de Rauschendwasser. Il achète également la forge et le haut fourneau de Zinswiller. La qualité des productions de Jean III de Dietrich est reconnue en 1778 par Louis XVI, qui lui accorde le droit de frapper ses fers d'une marque particulière : le logo au cor de chasse est né.

Au début du XIX^e siècle, l'entreprise est dirigée par une femme : Amélie de Dietrich,



Amélie de Dietrich

jeune veuve de 29 ans. La Révolution et les guerres révolutionnaires ont porté préjudice aux établissements De Dietrich et la pente est longue à remonter. En 1827, la société «Veuve Dietrich & Fils» est enfin autonome financièrement. Dans les années 1830, Amélie choisit de faire confiance à des ingénieurs qui développent la production de matériel ferroviaire. À partir de 1844, l'acquisition de la forge de Mouterhouse et de la fonderie de Mertzwiller permet à De Dietrich d'augmenter sa capacité de production. Enfin, dans les années 1850 et 1860, l'usine de Zinswiller est le creuset d'avancées déterminantes : une nouvelle technique d'émaillage est mise au point. De Dietrich, aujourd'hui, y fabrique toujours des équipements émaillés pour l'industrie chimique.

L'histoire du groupe industriel est ensuite liée aux guerres franco-allemandes qui se succèdent de 1870 à 1945. Après l'an-

nexion de l'Alsace-Lorraine par l'Empire allemand en 1871, De Dietrich fait le choix de rester en Alsace. Mais, pour retrouver le marché des chemins de fer français, la création d'une nouvelle usine à l'Ouest de la frontière est décidée : ce sera à Lunéville. C'est à Reichshoffen et à Lunéville que le groupe de Dietrich travaille à la recherche et au développement d'une nouvelle fabrication : l'automobile. Eugène de Dietrich embauche alors un jeune ingénieur de talent : Ettore Bugatti. Un différend stratégique oppose finalement la branche alsacienne et lorraine de l'entreprise : Eugène de Dietrich se détourne de l'automobile, tandis que Lunéville poursuit l'aventure et produit les célèbres voitures «Lorraine Dietrich».

Lors de la Première et de la Seconde Guerre mondiale, l'entreprise est sauvegardée. La famille de Dietrich se met en retrait et fait entrer au conseil d'adminis-



Etang Jaegerthal

tration des personnalités allemandes, amies et alliées, pour que les autorités ne cherchent pas à confisquer l'empire industriel. En 1938, Dominique de Dietrich, inquiet de la montée du nazisme, fait le choix de créer une entreprise en Afrique du Nord : une usine de réparation ferroviaire portant le nom de Société Nord-Africaine de Construction Mécanique et Ferroviaire (SNAF) est fondée à Bône, en Algérie.

Lorsque Gilbert de Dietrich devient PDG de l'entreprise en 1968, la société est divisée en quatre branches appelées chacune à se spécialiser et à réussir à l'international dans son propre domaine : l'équipement ménagé, l'équipement thermique, le matériel ferroviaire et la chimie. Aujourd'hui, seul ce dernier secteur est encore sous pavillon Dietrich. Ce choix stratégique porte ses fruits : en 2023-2024, le groupe De Dietrich est le leader mondial pour la fourniture d'équipements premium dans l'industrie chimique.



Daniel Fischer
Historien

La bataille de Reichshoffen

La « bataille dite de Reichshoffen » est aussi connue sous le nom de « bataille de Fröschwiller-Woerth », du nom des villages où elle s'est déroulée le 6 août, au début de la guerre franco-prussienne de 1870.

Ayant eu lieu 2 jours après celle de Wissembourg, la bataille de Reichshoffen est la deuxième grande bataille de ce conflit. Elle sera aussi la deuxième défaite française de cette guerre qui va connaître trente-cinq batailles. Seules quatre d'entre elles seront gagnées par la France qui finira par perdre la guerre de 1870, qui se conclut par le Traité de Francfort du 10 mai 1871 et qui prive la France de l'Alsace et de la Moselle.

Les circonstances

Après la déclaration de guerre de la France de Napoléon III à la Prusse de Guillaume I^{er} et de Bismarck, le 19 juillet 1870, l'armée française, mal préparée et mal organisée, se dirige vers l'Est de la France pour commencer la guerre.



Napoléon III à cheval

Dans le nord du Bas-Rhin, elle fait face à une armée prussienne et allemande bien mieux structurée. La Prusse a pour alliés les autres souverainetés de la Confédération de l'Allemagne du Nord ainsi que les états du Sud. Ils sont au nombre de vingt-cinq et, en particulier : la Saxe, la Saxe-Weimar, les deux Mecklembourg, la Bavière, le Grand-Duché de Bade, la Hesse et le royaume du Wurtemberg. La France elle, n'a pas d'allié, ni l'Autriche, ni l'Italie ne finiront par se rallier à elle.

Le 6 août, le maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, commande les forces françaises de la 1^{ère} armée du Rhin, ses principaux généraux sont : Ducrot, Raoult, de Lartigue, de Bonnemain, Michel et Frossard. En face, la 3^e armée allemande est

aux ordres du prince héritier Frédéric de Prusse, le Kronprinz, appuyé par les généraux : von Steinmetz, von Kirchbach, von Bose, von der Tann, von Blumenthal.

Le déroulé des combats du 6 août 1870

● Forces en présence :

- France : Environ 45 000 hommes et 100 canons
- Prusse et alliés allemands : Environ 90 000 hommes et 300 canons.

La bataille démarre au matin du 6 août à Fröschwiller, un village stratégique dans le nord du Bas-Rhin. Les troupes françaises, bien que mal commandées, se battent très courageusement et ont le dessus jusqu'à la mi-journée, à telle enseigne que le commandement prussien donne vers midi l'ordre de repli. Cet ordre ne passe pas et les Allemands continuent le combat, les forces françaises finissent par être submergées. Le nombre de soldats et la puissance de feu des Prussiens qui ont installé leurs puissants canons Krupp sur les hauteurs de Woerth, dominant.

Les célèbres charges de cavalerie des cuirassiers français (souvent associées au nom de "Reichshoffen", bien qu'elles aient eu lieu à Fröschwiller et à Morsbronn) restent gravées dans la mémoire collective : Des régiments entiers se lancent contre les lignes ennemies et en particulier les carrés formés par les fantassins. La cavalerie française qui dispose de cinq mille cavaliers, subit des pertes terribles face à la mitraille prussienne. En fin de journée ces charges « suicides » ont pour objectif d'harcéler l'ennemi sans espoir de le battre. Elles permettent toutefois aux restes de l'armée française de retraiter en repassant les Vosges.

A la fin de la guerre de 1870, ces charges de cuirassiers qui ont été inefficaces sonneront la fin de l'emploi massif de la cavalerie dans l'armée française. La nouvelle précision des armes à feu, rend les cava-

liers trop vulnérables sur les champs de bataille ouverts.

Bilan

- La bataille de Reichshoffen est une défaite française écrasante, les prussiens et leurs alliés occupent le champ de bataille au soir de la bataille. Plus de 9 000 morts ou blessés du côté français, contre environ 10 000 pour les Prussiens (bien que leurs pertes soient plus facilement compensées).
- Retraite de Mac Mahon, l'armée française est contrainte de se replier en désordre sur la Moselle, le département voisin, où vont se dérouler d'autres batailles tout aussi tragiques pour la France.
- Cette défaite dite de Reichshoffen, combinée à celle de Spicheren en Moselle, qui a lieu également le 6 août, ouvre la route de la Lorraine aux forces prussiennes et annonce la chute de l'Empire de Napoléon III qui va avoir lieu le 2 septembre au soir de la bataille de Sedan. L'empereur est fait prisonnier, il est emmené en captivité en Allemagne avec une bonne partie de l'Armée française. Le 4 septembre est proclamée la 3^e République à Paris qui décide de poursuivre le combat contre l'envahisseur.

Pourquoi parle-t-on de « la » charge de Reichshoffen ?

Le terme est souvent utilisé en raison de la proximité de la bataille avec la ville de Reichshoffen. La nouvelle de la défaite française étant partie de la Poste de cette petite ville, à destination de Paris. Les charges héroïques mais tragiques des cuirassiers, sont restées emblématiques de l'héroïsme militaire français, malgré leur inutilité tactique.

Une célèbre chanson a popularisé la « Charge de Reichshoffen ». Les chanteurs sont chacun à califourchon sur une chaise et font le tour de la table de la salle à manger en sautant pour faire des bonds et progresser.

Yves Moritz

Auteur du
« Dictionnaire
de la guerre
de 1870 »



Charge
des cuirassiers français
dans Morsbronn

Les 50 ans du Parc naturel régional des Vosges du Nord : un territoire d'exception, porté par une équipe expérimentée

D'une superficie de plus de 127 000 hectares, situé pour un tiers sur le département de la Moselle et deux tiers en Alsace, « le Parc » est composé de vastes espaces forestiers sur substrat gréseux, qui caractérisent le cœur de son territoire. La gestion de la mise en œuvre du label national « Parc naturel régional » est confiée à un syndicat mixte d'aménagement et de gestion composé de 111 communes, de huit communautés de communes, des deux départements et de la Région Grand Est. La population avoisine les 82 000 habitants.

Le « Parc » concourt à plusieurs missions prévues par la loi, notamment la protection de l'environnement, l'aménagement et le développement de son territoire, dans une logique d'innovation. Il se singularise par la gestion mutualisée des collections de 10 musées, le portage d'un établissement dédié à la sensibilisation du public à l'environnement (la Maison de l'Eau et de la Rivière) et par l'organisation annuelle d'un festival : Au Grès du Jazz. Avec ses homologues allemands, il cogère la réserve de biosphère transfrontalière Vosges du Nord-Pfälzerwald et porte à ce titre des projets de préservation et de restauration de la biodiversité.

Doté d'une équipe de 52 agents, le « Parc » dispose de solides compétences dans les domaines de la culture, de l'architecture, de l'agriculture, de l'écologie qui sont au service des communes et des intercommunalités pour accompagner leurs projets les plus divers dans le cadre de la charte.

Pour exemples, quelques services proposés aux habitants et communes des Vosges du Nord, concernant l'aménagement du territoire et la qualité de vie :

- Conseils architecturaux gratuits pour tous porteurs de projets ou travaux qui concernent les bâtiments construits avant 1948 <http://eco-recover.parc-vosges-nord.fr/> ;
- Programmation annuelle « Habiter Autrement » proposant : ateliers, stages pratiques autour de l'éco-rénovation, de la mise en œuvre de techniques de construction anciennes à base d'éco-matériaux ;
- Conseils, diagnostics aux projets d'aménagement des communes, compatibilité des documents d'urbanisme avec la charte ;
- Aide à la décision via l'accès aux données géographiques et cartographiques

de l'observatoire du territoire (boîtes à outils à disposition des élus), aides techniques et/ou financières.

De très nombreuses actions en faveur de la préservation des milieux naturels et des espèces en danger :

- Préservation d'espaces naturels protégés, réalisation de chantiers de restauration de zones naturelles dégradées ; accompagnement de projets de restauration, réalisation de plantations haies, bosquets, créations de mares ;
- Accompagnement, conseils aux porteurs de projets pour prendre en compte la nature dans les espaces non protégés ;
- Déploiement de projets agro-environnementaux pour soutenir financièrement les agriculteurs dans leurs pratiques vertueuses en faveur des espèces ;
- Développement de plans communaux de préservation, restauration de la biodiversité, s'appuyant sur les atlas de biodiversité communale ;
- Mise en place de suivis d'évolutions des milieux forestiers, prairies, qualité des cours d'eau ;
- Un programme de sensibilisation d'animations nature, culture pour découvrir son environnement et son patrimoine local à travers des ciné-débats, des chantiers participatifs de restauration.

Valorisation de notre patrimoine culturel et des savoir-faire locaux

- Préservation du patrimoine culturel à travers la conservation des collections de 10 musées de France ; accompagnement des musées dans leur structuration et leur professionnalisation pour développer une médiation de qualité et permettre de devenir des points d'attractivité touristique (accompagnement depuis les années 1970 des musées du verre, de l'image populaire, Westercamp, ...) ;

- Mise en réseau des 42 sites recevant du public sur le territoire, partage de bonnes pratiques, développement d'éléments de programmation commune ... ;
- Soutien et valorisation de l'économie locale à travers la marque Valeurs Parc, plus de 60 entreprises labellisées sur les filières productions végétales, produits issus de l'élevage à l'herbe (viande, fromage, laine...), grès, eau, restauration, hébergement, services éducatifs et bientôt bières ;
- Mise en place de projets environnementaux et culturels pour les enfants des écoles primaires, collèges et lycées.

Perspectives cap sur 2045 !

En 2025, le Parc aborde l'année de son 50^e anniversaire dans une approche résolument tournée vers l'avenir.

Dans nos quotidiens, nos fonctionnements, nos organisations, nos outils, nos législations, nos préoccupations aussi, de nombreux changements sont intervenus depuis 1975. Certes, les enjeux environnementaux étaient déjà présents dans le débat public mais pas avec la même acuité. Le réchauffement climatique, par exemple, n'était encore qu'une hypothèse de spécialistes. Pourtant, la nécessité d'un développement économique respectueux des équilibres naturels apparaissait déjà comme une obligation vitale pour certains. Les créateurs du Parc naturel régional des Vosges du Nord faisaient partie de ces précurseurs. Aujourd'hui, nous nous devons de poursuivre avec détermination l'aventure entreprise il y a un demi-siècle. Nous le devons à notre territoire pour qu'il conserve son caractère d'excellence.

+ d'infos : www.parc-vosges-nord.fr



Château de Falkenstein

Le château de Reichshoffen

En plein cœur de la commune de Reichshoffen, commune d'Alsace du Nord de 5400 âmes, en lieu et place d'un premier château médiéval démoli à l'époque moderne, se dresse un château d'agrément construit en 1770-1771. Celui-ci est dû à l'architecte strasbourgeois Joseph Massol – d'autres ont imaginé qu'il a pu s'agir de Salins de Montfort, mais ce dernier, alors, n'avait pas 18 ans. Ce que l'on sait en revanche avec plus de certitude, c'est que c'est le maître maçon et tailleur de pierre Christian G'styr (vers 1720-1782) qui en a été le maître d'œuvre.



La façade du château, du côté du parc (aujourd'hui)

Le commanditaire de ce beau château en grès des Vosges tient à manifester, dans le paysage de la région, sa success story. Il s'agit de Jean III de Dietrich (1719-1794). Né dans une famille bourgeoise de Strasbourg, il avait souhaité, dans sa jeunesse, quitter les études pour entrer dans le négoce. Soutenu dans ce projet par sa mère et le banquier Hermanni – dont il épouse bientôt la fille unique – Jean est formé à Paris puis revient à Strasbourg pour y développer de florissantes affaires. Pendant la Guerre de Sept Ans, c'est lui qui avance aux armées françaises les fonds nécessaires pour l'entretien des troupes. En 1761, en remerciement de ce service, le roi de France Louis XV l'anoblit. Cet anoblissement est reconnu dès l'année suivante dans le Saint-Empire romain germanique. Désormais, Jean Dietrich devient le baron de Dietrich.

Cet anoblissement l'oblige à revoir ses activités. Il n'est en effet, dans la France d'ancien Régime, pas permis à un noble de manipuler de l'argent, occupation jugée vulgaire. Jean III de Dietrich se détourne alors de ses activités bancaires et commerciales pour se concentrer sur la maîtrise de forges. La fabrication du fer avait en effet la réputation d'être une activité de gentilhomme : elle est associée à la guerre – raison d'être de la noblesse censée combattre pour le roi – et nécessite la propriété de forêts importantes pour fournir à une forge le combustible dont elle a besoin. En dix ans, Jean III de Dietrich, rachetant à divers membres de

sa famille les parts de la forge de Jaegerthal déjà en possession des Dietrich depuis 1684-1685, achète les seigneuries de Reichshoffen et de Niederbronn, et y implante de nombreux établissements industriels. Niederbronn, Reichshoffen, Zinswiller et Jaegerthal, dotés d'équipements modernes, feront de lui le maître de forges le plus riche de France à la veille de la Révolution. La construction du château doit être la manifestation architecturale de cette belle trajectoire.



Le baron Jean III de Dietrich (1719-1794)

Lieu mondain, le château accueille en 1779 un mariage princier : celui de la Princesse de Montbarrey avec le fils du Prince régnant de Nassau-Sarrebruck. La Révolution française prive la famille de Dietrich de ce château : ennuyé par la justice après la condamnation de son fils Philippe Frédéric de Dietrich, guillotiné le 29 décembre 1793, Jean III de Dietrich se voit confisquer ses biens. En 1803, le château est acquis par François Mathieu de Favières



Le prince régnant Louis de Nassau-Sarrebruck (1745-1774) fait organiser le mariage de son fils Henri Louis (âgé de 11 ans) avec la princesse de Montbarrey au château de Reichshoffen

(ancien élève de l'école des Mines de Paris qui avait été... le stagiaire de Philippe Frédéric de Dietrich), qui le revend en 1811 à la famille Renouard de Bussière. En août 1870, le maréchal de Mac-Mahon établit son quartier général dans le château, qui sert d'hôpital de fortune après les défaites sanglantes des Français face aux Prussiens.



Le château de Reichshoffen, d'après une carte postale de 1869 (Source : Gallica))

Le comte de Leusse est le propriétaire du château lorsque le 31 décembre 1939, des soldats en cantonnement à Reichshoffen allument un braséro sur le plancher des combles de l'édifice. L'incendie est dévastateur. Pour l'éteindre, beaucoup d'eau est utilisée, et le gel du mois de janvier 1940 cause des dommages irréversibles. La famille de Leusse évacue le château, qui parallèlement est classé monument historique.



Le château de Reichshoffen, après l'incendie dévastateur de 1939

En 1950, la société de Dietrich rachète au comte de Leusse l'édifice endommagé. D'importants travaux de restauration permettent, en 1967, d'en faire le siège de la direction générale de l'entreprise. Elle y restera jusqu'en 2016. Aujourd'hui, le château est le siège de l'Association de Dietrich, qui veille sur un fonds patrimonial unique : plusieurs centaines de cartons d'archives (renfermant des documents de l'époque médiévale jusqu'au XX^e siècle), plus de 54 000 plans et 1 200 plaques photographiques permettant aux chercheurs d'étudier huit siècles d'histoire locale et 340 ans d'histoire industrielle.

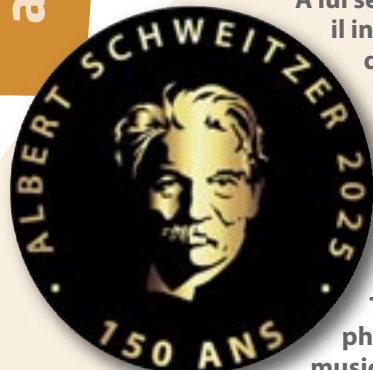
Daniel Fischer
Historien

Albert Schweitzer, l'Alsacien au rayonnement universel

En cette année 2025, le monde entier célèbre les 150 ans de l'Alsacien le plus connu : Albert Schweitzer.

À lui seul, il incarne l'un des plus puissants symboles de l'ouverture au monde de notre région. Théologien, philosophe, musicien,

médecin, et surtout humaniste, il a su faire rayonner bien au-delà des frontières alsaciennes les valeurs de solidarité, de respect de la vie et de dialogue entre les cultures. Son œuvre, traversée par un engagement profond pour l'humanité, en fait une figure incontournable de la conscience mondiale du XX^e siècle.



Très tôt, Schweitzer embrasse une vie d'intellectuel européen. Il étudie la théologie et la philosophie à Strasbourg, puis à Paris et Berlin. Sa passion pour la musique l'amène également à se produire à travers l'Europe comme organiste, interprétant notamment Jean-Sébastien Bach, qu'il contribue à faire redécouvrir en France. Son érudition et ses talents artistiques lui ouvrent les portes des universités et des cercles intellectuels les plus prestigieux du Vieux Continent. Pourtant, à 30 ans, en pleine reconnaissance, il choisit de tout quitter pour se consacrer à une autre vocation : la médecine au service des plus démunis.

C'est en Afrique équatoriale, à Lambaréné (dans l'actuel Gabon), qu'il fonde en 1913 un hôpital devenu mythique. Schweitzer n'y apporte pas seulement des soins : il y construit un pont entre les cultures, avec une éthique fondée sur le respect de la vie (« Ehrfurcht vor dem Leben »). Cette philosophie profondément humaniste, nourrie de sa double culture franco-allemande, devient le cœur battant de son engagement international. Il n'est plus seulement l'Alsacien ou le médecin des tropiques : il devient un penseur mondial de la paix, un acteur du dialogue interculturel, un précurseur des droits humains et de la responsabilité environnementale. Son œuvre lui vaut le prix Nobel de la paix en 1952. Lors de son discours de réception à Oslo, Schweitzer rappelle à une humanité secouée par les guerres qu'elle

doit retrouver « une éthique universelle fondée sur le respect de la vie ». À cette époque de Guerre froide, sa parole résonne comme un appel au sursaut moral. Il utilisera d'ailleurs sa notoriété pour alerter contre les dangers de l'arme atomique, rejoignant d'autres figures pacifistes telles qu'Albert Einstein ou Bertrand Russell.

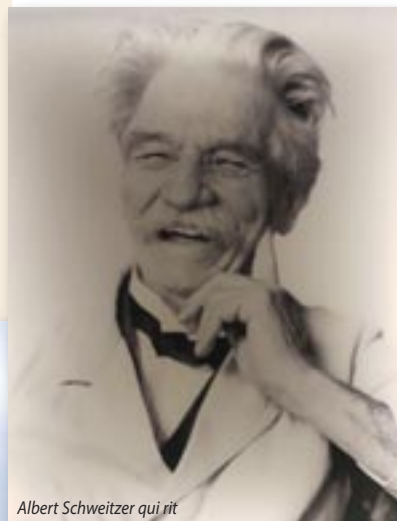
Aujourd'hui encore, son héritage dépasse les frontières de l'Alsace et même de l'Europe. Son nom est porté par des institutions sur tous les continents. L'hôpital de Lambaréné reste un symbole de médecine humanitaire. Et dans un monde en quête de repères, la pensée de Schweitzer offre une boussole éthique d'une actualité frappante.

La Maison Albert Schweitzer de Günsbach (siège de l'Association Internationale pour l'œuvre du Dr Albert Schweitzer de Lambaréné), avec de nombreux partenaires, espère promouvoir la figure d'Albert Schweitzer, notamment auprès des plus jeunes, parce qu'elle est un exemple intemporel d'espoir, d'optimisme et de foi en l'humanité.

Pour retrouver tous les événements de l'« année Schweitzer 2025 », rendez-vous sur notre agenda partagé sur www.schweitzer.org

Jenny Litzelmann

Directrice de la Maison
Albert Schweitzer de Günsbach



Albert Schweitzer qui rit

© Erica Anderson



Maison Albert Schweitzer de Günsbach

L'importance des femmes dans la vie d'Albert Schweitzer

Albert Schweitzer a entretenu des relations profondes et significatives avec de nombreuses femmes tout au long de sa vie. Ces femmes, qui étaient des membres de sa famille, des amies, des collaboratrices, des personnalités, ont joué un rôle essentiel dans son œuvre et sa pensée. Une phrase de Schweitzer le résume bien : « tout ce que je possède, je le dois à des femmes ». Il pensait surtout à sa tante Mathilde, qui l'a introduit dans le milieu intellectuel parisien et lui a fait rencontrer Charles-Marie Widor qui deviendra son professeur d'orgue. Mais il pensait aussi sûrement à sa mère, Adèle, qui fut l'élève de Jean Macé, un apôtre du ... féminisme ! « Sans elle, aucun de mes projets n'aurait



Hélène Bresslau, son épouse

abouti ». Cette-fois, il parle de son épouse Hélène Bresslau, qui avant d'avoir été un pilier dans la création de l'hôpital de Lambaréné, était connue par son engagement pour le droit des femmes et la création, entre autres, d'un foyer pour mères célibataires à Strasbourg en 1907. Leur correspondance témoigne d'un soutien mutuel et d'une profonde affection. Hélène n'était pas seulement son épouse, mais aussi son égale, partageant ses idéaux et ses luttes.

On pense bien sûr à ses très nombreuses collaboratrices : Emmy Martin régna sur la maison de Gunsbach de 1929 à 1971, assurant la liaison entre l'Europe et Lambaréné, et organisant des concerts et des conférences pour soutenir l'hôpital.

Mathilde Kottmann, la première infirmière de l'hôpital en 1924, réservée et d'une redoutable efficacité, travailla près de 40



Mathilde Kottmann, la première infirmière de Lambaréné

ans à Lambaréné. Emma Haussknecht, au caractère bien trempé, avait en charge la direction de l'hôpital en l'absence de Schweitzer. Ali Silver, infirmière néerlandaise, passa 20 ans à Lambaréné puis 20 ans à Gunsbach pour ouvrir et entretenir le musée et les archives, de 1967 à 1987. Et ce ne sont que quelques-unes des principales collaboratrices parmi des centaines d'autres...

Il faut citer également la compositrice Marie Jaëll, qui fut l'un des professeurs de piano d'Albert Schweitzer et dont il tra-



Marie Jaëll, sa professeure de piano

duisit en allemand l'ouvrage *Le Toucher*. « Combien suis-je redevable à cette femme de génie ! » écrit-il dans *Ma vie et ma pensée*. Toujours dans le domaine de l'art, c'est grâce à Erica Anderson, photographe américaine de Schweitzer que nous avons autant de beaux clichés et le documentaire qui fut récompensé d'un Oscar en 1957.

Parmi ses amies il y eut la reine Elisabeth de Belgique, venue plusieurs fois à Gunsbach, avec laquelle il avait d'intenses discussions sur la paix dans le monde. Rachel Carson, pionnière du mouvement écologiste aux États-Unis, dédia à Schweitzer son livre *Le printemps silencieux* en 1962.

Il lui tenait aussi à cœur de soutenir autant que possible des femmes qui avaient des projets ambitieux dans un contexte difficile, comme Karen Blixen, qu'il conseilla dans son projet d'hôpital pour enfant au Kenya, ou Antonia Brico, qui a dû lutter contre tous les préjugés sexistes pour devenir la première femme reconnue internationalement comme cheffe d'orchestre. Les femmes ont donc joué un rôle fondamental dans la vie et l'œuvre d'Albert Schweitzer, non seulement en tant que soutiens, mais aussi en tant qu'actrices de changement. Leur engagement a contribué à façonner l'héritage de Schweitzer, illustrant une dynamique de collaboration et de confiance mutuelle qui était rare à son époque.

Jenny Litzelmann

Le QR code ci-joint



renvoie vers un petit film de 10 minutes sur les femmes dans la vie de Schweitzer : "Albert Schweitzer et les femmes", de Francis Guthleben, sur la chaîne Youtube [maisonalbertschweitzer6114](https://www.youtube.com/channel/UCmaisonalbertschweitzer6114)



Les Amis d'Albert Schweitzer au service de son œuvre

Lorsque Albert Schweitzer s'éteint le 4 septembre 1965 à Lambaréné, ceux qui l'avaient accompagné dans son œuvre humanitaire craignent pour la survie de l'œuvre. C'était oublier qu'il avait construit un réseau qui, depuis plus d'une cinquantaine d'années, collectait les ressources nécessaires au bon fonctionnement de l'hôpital, en complément de sa propre contribution via ses droits d'auteur et les bénéfices de ses concerts. Ce réseau de soutien composé de femmes et d'hommes engagés à Lambaréné ou en Europe, s'est mué en un réseau d'associations nationales dont Albert Schweitzer a lui-même encouragé la création. Ainsi, en 1957, l'Association Française des Amis d'Albert Schweitzer (AFAAS) a vu le jour.

Aujourd'hui, l'AFAAS s'inscrit dans la suite de l'action d'Albert Schweitzer à Lambaréné, au sein de la Fondation Internationale qui gère l'hôpital (FISL). En 1913, Albert Schweitzer a œuvré seul avec son épouse, puis progressivement avec les équipes gabonaises qu'il avait formées. Dans sa suite, l'association coconstruit avec l'ensemble des professionnels africains de l'Hôpital des programmes de santé publique. Au fil des ans, ses membres se sont attachés à la lutte contre le SIDA, contre la tuberculose et au développement de la santé communautaire. Depuis cinq ans, l'AFAAS a axé ses actions sur la lutte contre le cancer du col de l'utérus (40 % des décès par cancer féminin au Gabon, moyenne d'âge de 34 ans), la lutte contre la drépanocytose (maladie génétique qui affecte l'hémoglobine des globules rouges) très fréquente en Afrique et les pathologies cardiaques. Ces

actions ne sont possibles que grâce au soutien financier de ses adhérents et de mécènes, sensibles à ces actions de santé publiques dont les résultats sont probants et mesurables. Son engagement est celui des médecins, sages-femmes, infirmières, pharmaciens tous bénévoles, qui sur le terrain s'engagent dans ces programmes. L'association apprécie tout particulièrement que de jeunes professionnels de santé en cours de formation, internes, stagiaires, acceptent de passer leurs semestres d'internat ou leurs stages obligatoires à Lambaréné. Nombreux sont originaires d'Alsace, mais pas seulement. Ces engagements sur le terrain contribuent à conserver à l'Hôpital de Lambaréné sa di-



Le bureau d'Albert Schweitzer dans sa chambre



Les bâtiments de l'ancien hôpital transformés en musée

mension multiculturelle si chère à Albert Schweitzer.

Depuis deux ans, l'AFAAS s'investit dans le classement au patrimoine mondial de l'UNESCO de l'ancien hôpital. Entre 2002 et 2006, la Région Alsace et les deux dé-

partements ont en partie financé la restauration des bâtiments hospitaliers transformés en musée. Afin de donner sa juste place au site où a œuvré le Prix Nobel de la Paix et où il a donné corps à son éthique du respect de la vie, et d'en assurer la préservation pour les générations futures, l'association travaille à son classement au patrimoine de l'UNESCO avec l'appui du gouvernement gabonais.

Damien Mougin
Président de l'AFAAS
Vice-Président de la FISL

Il est possible de soutenir l'AFAAS par des dons pour perpétuer l'œuvre d'Albert Schweitzer. Reconnue d'utilité publique, l'association délivre un reçu fiscal pour chaque don.

AFAAS - 1b Quai St Thomas - BP 80022
67081 STRASBOURG Cedex
Crédit Mutuel St Jean Strasbourg -
FR7610278010010002161370187 - CMCIFR2A

www.afaas-schweitzer.org



Dr Chantal Kaemmerlen-Huck, gynécologue en santé communautaire en brousse

Albert Schweitzer, pour en savoir plus !



Deuxième femme après Maryvonne Lyazid, le **Pr. Solange Andeme Afène Nzenze** est la première Gabonaise à présider la Fondation Internationale de l'hôpital Albert Schweitzer à Lambaréné (FISL), fondation de droit gabonais qui gère l'hôpital. Professeur de médecine, vice-doyenne de la Faculté de médecine de Libreville, chef du Département médico-technique du CHU de Libreville, elle se place en garante de l'héritage d'Albert Schweitzer et précise : « La Fondation souhaite conserver sa dimension multiculturelle et supra nationale. Lambaréné est bien le lieu où le Prix Nobel de la Paix a conceptualisé son éthique du Respect de la Vie, c'est aussi le lieu de sa dernière demeure ». Le Pr Solange Andeme Afène Nzenze souligne qu'elle souhaite fédérer « toutes celles et ceux qui souhaiteront poursuivre l'action du D^r Schweitzer dans un esprit de fraternité »

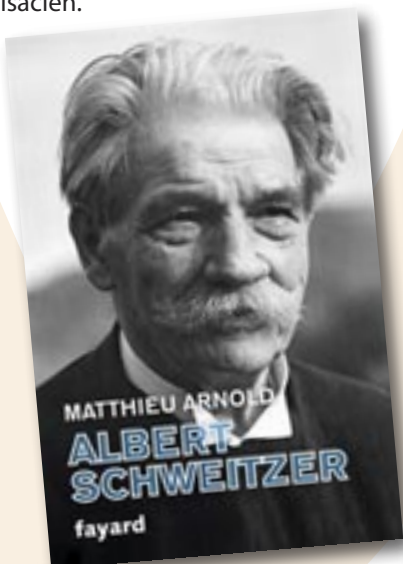
Damien Mougin

À l'occasion du 150^e anniversaire, cette année, de la naissance d'Albert Schweitzer, trois nouveaux ouvrages ont été récemment publiés :

« **Albert Schweitzer** »,

de Matthieu Arnold, Editions Fayard, 2025, 508 pages, 25 €.

Matthieu Arnold, spécialiste reconnu du protestantisme et qui a déjà consacré quatre ouvrages à Albert Schweitzer, lui consacre ici une biographie très complète issue d'une dizaine d'années de recherches en s'appuyant sur des sources inédites, peu ou pas exploitées, qui rendent compte de l'extraordinaire puissance de travail du prix Nobel de la paix alsacien.

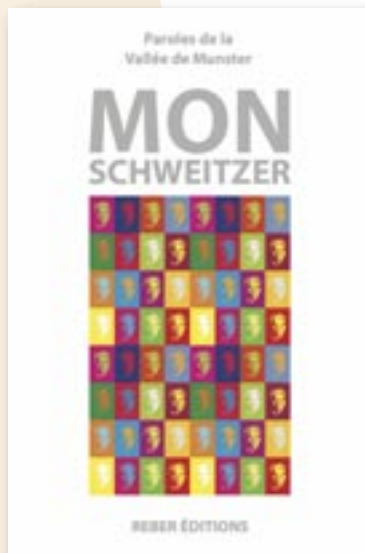


« **Mon Schweitzer** »,

de Francis Guthleben et Guy Michel, Editions Reber, 2024, 134 pages, 10 €.

Les deux auteurs ont réuni près d'une centaine de récits et témoignages inédits d'habitants de la vallée de Munster, d'où Albert Schweitzer est originaire, et qui racontent comment, d'une manière ou d'une autre, ils furent influencés par son engagement humanitaire, son éthique du Respect de la vie, son talent de musicien, sa foi

en l'Homme ou son esprit avant-gardiste sur les questions environnementales.



« **Madame Docteur** »,

de Blanche Walther, Editions La Nuée Bleue, 2025, 194 pages, 23 €.



C'est la première biographie en français consacrée à Hélène Bresslau, l'épouse d'Albert Schweitzer, fille d'un professeur allemand de l'université de Strasbourg à

l'époque wilhelmienne. L'ouvrage analyse la vie de cette femme en quête d'émancipation à l'échelle de son contexte, entre France et Allemagne, dans un monde en plein bouleversement.

On n'oubliera pas non plus de visiter la **Maison Albert Schweitzer de Günsbach**. Il s'agit d'un musée consacré à sa vie et à son œuvre, implanté dans la maison qu'Albert Schweitzer fit construire en 1928 dans le village de son enfance. Elle fit l'objet d'une restauration et d'une extension entre 2014 et 2020. Elle abrite également les Archives centrales Albert Schweitzer. Par ailleurs, niché dans la ville de Lambaréné, le **Musée de l'Hôpital Albert Schweitzer** au Gabon se visite également. Il est le témoin vivant d'un siècle de soins, d'humanisme et de dévouement dans cet hôpital fondé en 1913.

Dans la **Toponymie alsacienne dans le monde** qu'a réalisée l'Union internationale des Alsaciens et mise en ligne sur son site, plus de 1 100 rues, places, écoles, hôpitaux ou monuments portent le nom d'Albert Schweitzer dans 31 pays et 920 villes étrangères. Le pays le plus laudateur est l'Allemagne, avec 836 toponymes, dont 192 dans le seul Bade-Wurtemberg. Suivent les Pays-Bas (73), les Etats-Unis (56), l'Autriche (23), la Belgique et l'Argentine (15 chacun), le Brésil (13), l'Italie (11). Vingt-trois autres pays et territoires – Afrique du Sud, Burkina Faso, Gabon, Namibie, La Réunion, Canada, Mexique, Haïti, Porto Rico, Chili, Colombie, Curaçao, Guyane, Paraguay, Espagne, Hongrie, Luxembourg, Pologne, République Tchèque, Royaume-Uni, Suisse, Australie, Nouvelle Calédonie – en comptent moins de dix chacun.

www.alsacemonde.org/toponymie-alsacienne-dans-le-monde

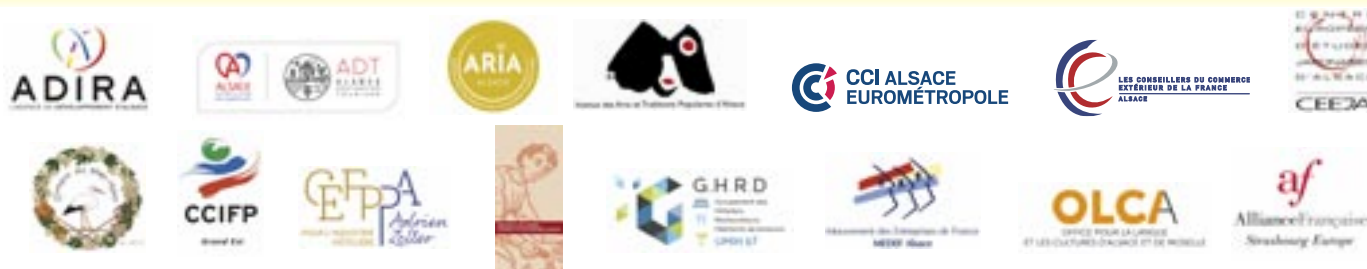
Philippe Edel

LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT

Collectivités territoriales



Institutions et organisations



Activités financières



Tourisme & attractivité



BIENVENUE à STRASBOURG

Editions & médias



Education & formation



Activités industrielles



LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT

Activités agro-alimentaires



Viticulture



Boissons



Hôtellerie, restauration, commerce et artisanat



Prestataires de services



Jeanne Helbling (1903-1985), des paillettes d'Hollywood aux honneurs de la Libération



Jeanne Helbling (1931)

Si la bonne soixantaine de bobines de films de Jeanne Helbling – star française notamment du cinéma parlant à Hollywood durant les années trente – sont sagement classées dans les archives des cinémathèques de France, d'Allemagne et des Etats-Unis, en revanche, pendant la Seconde Guerre mondiale, Jeanne devient cette audacieuse « Chantal » dont Radio Londres évoque le prénom pour transmettre des instructions aux réseaux de la Résistance.

Jeanne Helbling est alsacienne. Elle est née à Thann le 26 juillet 1903 à l'époque wilhelmienne. Enfant vive et gaie, attachante et jolie, elle grandit sous l'influence artistique d'un père peintre et dessinateur de motifs floraux sur étoffe. En 1907 la famille s'installe à Paris où son père va poursuivre ses talents dans les établissements Scheurer-Lauth. La famille réside à Neuilly dans un appartement haussmannien des plus confortables.



En couverture du magazine Ciné Miroir

Attirée par le cinéma, elle commence en 1920 par poser modestement pour des cartes postales à clichés sentimentaux, fait de la figuration dans différents métrages,

puis se voit confiée par Julien Duvivier et Jean Renoir des rôles secondaires dans une vingtaine de films muets. Entre 1927 et 1928, elle a l'occasion de jouer à Berlin dans une demi-douzaine de films, puis de 1930 à 1931, alors qu'apparaît le cinéma parlant, la voilà à Hollywood qui tourne à côté de partenaires comme Buster Keaton ou Douglas Fairbanks Jr. pour les versions françaises d'une dizaine de films américains. De retour en France, elle se produit dans une trentaine de films en compagnie d'acteurs tels Michel Simon, Odette Joyeux, Pauline Carton, Yvonne Printemps ou Sacha Guitry.



À l'affiche avec Buster Keaton

Quand Paris tombe sous l'occupation allemande, Jeanne Helbling, par l'intermédiaire d'un ami, s'engage dans la Résistance. Pierre Brossolette fait d'elle un agent de liaison. En 1943, elle met son appartement à la disposition de Jean Moulin, Pierre Brossolette, André Dewavrin dit « Colonel Passy » et Forest Yeo-Thomas, l'un des officiers des services secrets britanniques les plus actifs en France. Dans son très bel appartement de Neuilly, des armes sont cachées sous le parquet. Régulièrement dans l'immeuble retentit le bruit des bottes dans l'escalier, les portes des armoires claquent, sur le sol, des vêtements, des lettres, des papiers sont éparpillés. Sans relâche, la Gestapo fouille l'appartement de l'actrice. Pour éviter son arrestation, Pierre Brossolette décide de l'éloigner de Paris.

Alors Jeanne Helbling se retrouve sur les routes de France pour une grande tournée théâtrale. C'est aussi le moyen judicieux de maintenir les contacts avec les divers membres des réseaux régionaux. Durant toute cette période, elle croise Joséphine Baker, qui tout comme elle, opère comme agent de liaison. Il leur arrive de se transmettre des messages, des tracts qu'elles remettent aux chefs des réseaux clandestins. Pierre Brossolette, arrêté, torturé, se défenestre le 22 mars 1944, sans jamais avoir parlé. Malgré le démantèlement de certaines organisations clandestines, Jeanne poursuit inlassablement différentes missions secrètes pour lesquelles elle sera distinguée à la fin de la

guerre par les autorités tant françaises que britanniques.

Lors de la Libération de Paris, elle rencontre le « grand amour » auprès d'un GI. Bien loin des paillettes, elle l'épouse. Elle enchaîne encore le tournage de deux films, « Dernier métro » de Maurice Canonge en 1945, et l'année suivante « Jeux de femmes » de Maurice Cloche. Le film terminé, le couple s'envole pour les USA. L'amour étant devenu sa seule raison de vivre, elle met fin à sa carrière d'actrice.



À l'affiche du Cordon Bleu

Deux ans avant sa disparition, en 1983 dans les salons de l'Élysée, Jeanne Helbling, venue spécialement des Etats-Unis, fut décorée de l'ordre des Arts et Lettres pour sa carrière cinématographique. En 2014, la municipalité de Strasbourg donna son nom

à une nouvelle place créée en face du multiplex Ciné Cité Etoile. Quand le journaliste Jacques-Louis Vallières, qui l'interviewa en 1935 à Thann, lui de-

manda « Jeanne qu'est-ce qui fut réellement vital pour vous ? », elle répondra : « Revenir régulièrement aux sources de la vie, ainsi nous recherchons tous, les souvenirs de notre prime jeunesse. Sans doute, parce que la vie d'adulte, avec ses petites tresses, ses lâchetés, ses déceptions et son hypocrisie, nous font mieux sentir leur charme rêveur et leur pureté ». Elle avait tout dit. Ainsi s'accomplit le destin hors norme de la très séduisante Jeanne Helbling, Alsacienne généreuse, au parcours digne des plus grandes romances d'Hollywood.



Une place à Strasbourg

Yo Tuerlinx-Rouxel
& Philippe Edel

ALSACE LAIT

Alsace Lait, une coopérative tournée vers l'innovation

Coopérative régionale bien connue des Alsaciens, Alsace Lait poursuit sa croissance. Portée par un ancrage territorial fort, l'entreprise indépendante se développe sans relâche, en misant sur deux leviers essentiels : l'innovation produit et l'investissement industriel.

Chaque année, elle enrichit son catalogue d'une vingtaine de nouvelles références. Gamme pour enfants, produits « bien-être », yaourts aux fruits, fromages frais à tartiner ... L'innovation est continue, utile et en phase avec les attentes des consommateurs.

La fabrication des produits laitiers est située à Hoerdt au nord de Strasbourg. Leur commercialisation a plusieurs canaux de distribution dont des distributeurs en Europe et des marques de distributeurs consommées dans plusieurs pays européens.

Pour accompagner cette dynamique, Alsace Lait investit massivement. Elle consacre depuis trois ans environ 5% de son chiffre d'affaires à la modernisation de ses outils industriels. Un chantier



structurant verra d'ailleurs prochainement le jour avec la construction d'un entrepôt froid de 7 700 m² sur le site de Hoerdt, destiné à soutenir la croissance de l'activité et à optimiser la logistique.

Le développement de l'entreprise s'appuie sur un socle solide : 230 exploitations agricoles alsaciennes, unies par une relation de confiance durable avec la coopérative. Tous ses producteurs sont engagés dans une filière sans OGM, avec un lait collecté localement, transformé en Alsace, et valorisé à sa juste valeur. Alsace Lait défend une politique de rémunération équitable, parmi les plus attractives du Grand Est. Une reconnaissance concrète du travail de ses éleveurs, qui leur permet de vivre de leur métier et de continuer à investir dans des pratiques responsables.

À cela s'ajoute une démarche environnementale ancrée dans le concret. Plus d'un tiers du lait collecté est issu de pâturages, les producteurs respectent les cinq libertés fondamentales du bien-être animal, et les em-

ballages sont conçus pour limiter leur impact écologique. Car chez Alsace Lait, la durabilité n'est pas une stratégie d'image : c'est une manière de produire, de coopérer, et d'évoluer dans un territoire.



L'Alliance Française Strasbourg-Europe

L'Alliance Française Strasbourg Europe : une école de langue et un espace culturel. Créée en 1923, l'Alliance Française Strasbourg Europe est une association à but non lucratif, membre du réseau mondial des Alliances Françaises – la plus grande ONG culturelle au monde, avec 830 antennes dans 135 pays. Sa mission : promouvoir la langue et les cultures françaises et francophones. L'Alliance mène une double action :

- Un enseignement de qualité via son École de FLE (Français Langue Étrangère), établissement privé d'enseignement supérieur depuis 2003, labellisé Qualité FLE et Qualiopi, et agréé organisme de formation.
- Une offre culturelle engagée avec sa Grande Salle, ouverte en 2023, un espace dédié aux expressions artistiques et aux débats d'idées, autour des thématiques de la francophonie et de l'interculturalité.

Facile d'accès, l'Alliance est située au cœur de Strasbourg, à 10 minutes de la gare en tramway (arrêt Gallia), et accueille chaque année environ 1 500 étudiants venus de 60 pays. Portée par une équipe de professionnels et de bénévoles passionnés, l'Alliance incarne un lieu d'échanges et de rencontres, au croisement des langues et des cultures.

La part de l'autre : une programmation culturelle ouverte sur le monde ! La programmation culturelle de l'Alliance, intitulée « La part de l'autre », explore la richesse de l'altérité. Elle met en lumière les multiples origines des apprenants, membres et amis de l'Alliance, tous unis par une langue



partagée : le français. À travers une saison culturelle qui se tient d'octobre à juin - La part de l'autre - propose une série de rendez-vous – artistiques, intellectuels et participatifs – pour interroger notre rapport à l'étranger, à l'inconnu, à soi. À Strasbourg, ville au carrefour des civilisations, cette démarche prend tout son sens. Trois « fenêtres ouvertes sur l'Autre » rythment notamment la saison 2024-2025, invitant le public à découvrir des perspectives nouvelles sur le monde et à contribuer à un dialogue interculturel nourri par les histoires et les cultures de chacun.



L'École Internationale Tunon



Une marraine d'exception : Madame Catherine Trautmann rejoint l'École Internationale Tunon Strasbourg. C'est avec une immense fierté que l'École Internationale Tunon Strasbourg annonce l'arrivée de Madame Catherine

Trautmann comme marraine de la promotion "Monaco 2025". Un engagement fort, porteur de valeurs et de sens, qui marque une étape majeure dans l'histoire de l'établissement.

L'École Internationale Tunon, fondée sur les piliers du savoir-être et de l'hospitality management depuis plus de 60 ans dans les métiers du tourisme, de l'hôtellerie, de l'aérien, du luxe et de l'événementiel renforce son positionnement comme acteur majeur de la formation supérieure dans ces

domaines en s'associant à une personnalité emblématique pour incarner ses valeurs et l'ambition de développement. Ce nom s'est imposé comme une évidence : Madame Catherine Trautmann.

Catherine Trautmann, un parcours au service de l'intérêt général. Femme politique, femme de culture, femme d'engagement : les qualificatifs ne manquent pas pour décrire la richesse du parcours de Madame Catherine Trautmann. Née à Strasbourg, elle est profondément enracinée dans l'histoire européenne et régionale. Ancienne députée européenne, ancienne ministre de la Culture et ancienne maire de Strasbourg, elle n'a cessé de s'impliquer dans des projets structurants pour le territoire, la culture et l'Europe. Des qualités qui font d'elle bien plus qu'un symbole : une source d'inspiration authentique pour les jeunes générations. Elle accompagnera les diplômés de la promotion Monaco 2025 en tant que Mairaine.

« Avoir M^{me} Trautmann à nos côtés, est une chance unique de pouvoir dialoguer avec une figure intellectuelle et politique majeure » Souligne une étudiante bientôt diplômée lors de la cérémonie d'annonce officielle. Cet événement s'inscrit donc pleinement dans la nouvelle dynamique de l'école : un établissement ouvert sur son territoire, ancré dans son époque, mais résolument tourné vers l'avenir.

Pour plus de renseignement : www.ecole-tunon.com





LE VIN DE STRASBOURG

La richesse de la ville de Strasbourg au Moyen-âge a été bâtie grâce au commerce du vin produit en Alsace à partir de son port sur le Rhin, relié à l'Ill et à la Bruche. Aujourd'hui, le lien entre Strasbourg et son vignoble n'est plus aussi visible mais des vignerons s'attachent à le perpétuer. L'historien Georges Bischoff et le journaliste Hervé Lévy s'attachent

à décrire le passé et le présent de ce lien.

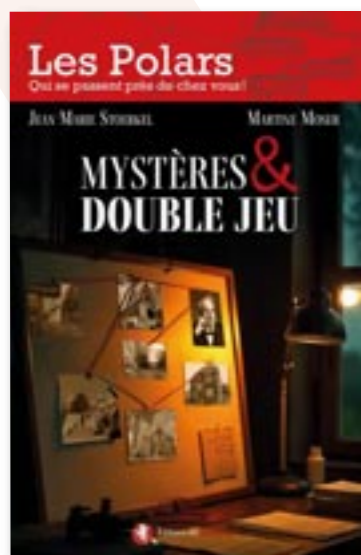
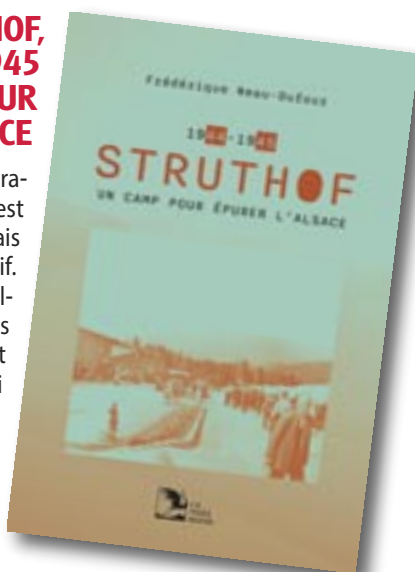
« *Le vin de Strasbourg – Histoire du vignoble et vignerons d'aujourd'hui* », Georges Bischoff et Hervé Lévy, La Nuée Bleue, 2024, 192 pages, 25 €

STRUTHOF, 1944-1945 UN CAMP POUR EPURER L'ALSACE

Fin 1944, le camp de concentration nazi de Natzweiler est transformé en un camp français d'internement administratif. Pour épurer la région, des milliers d'hommes et de femmes aux profils très variés y sont internés. Qui et pourquoi y fut interné ?

Voici le résultat de l'enquête historique inédite menée par Frédérique Neau-Dufour, ancienne directrice du Centre européen du résistant déporté et actuellement en charge de la politique mémorielle de la Région Grand Est.

« *Struthof, 1944-1945 – Un camp pour épurer l'Alsace* », Frédérique Neau-Dufour, La Nuée Bleue, 2025, 285 pages, 27 €



MYSTERES & DOUBLE JEU

Dans leur désormais classique collection Les Polars, les Editions du Bastberg, ancrées à Haguenau, viennent de publier un roman policier aux multiples rebondissements se déroulant de part et d'autre du Rhin (Kaysersberg, Ingersheim, Mulhouse, Fribourg-en-Brisgau, ...) et dont toutes les victimes sont tuées avec la même arme.

« *Mystères & double jeu* », Jean-Marie Stoerckel et Martine Moser, Editions du Bastberg, 2025, 256 pages, 16,50 €

LA SEMAINE OÙ J'AI ENTERRÉ MON PÈRE

À quelques minutes d'un rendez-vous déterminant pour sa carrière, un haut fonctionnaire international apprend la mort de son père. Il retourne à Colmar, sa ville natale, pour l'enterrer et faire face au dilemme qui le déchire depuis près de trente ans : choisir entre son enracinement, son devoir moral à l'égard de son histoire familiale de notables du vignoble alsacien et du Jura ... et son aspiration à vivre sa vie ailleurs en traçant sa propre route.

Premier roman d'un Alsacien exilé à New York.

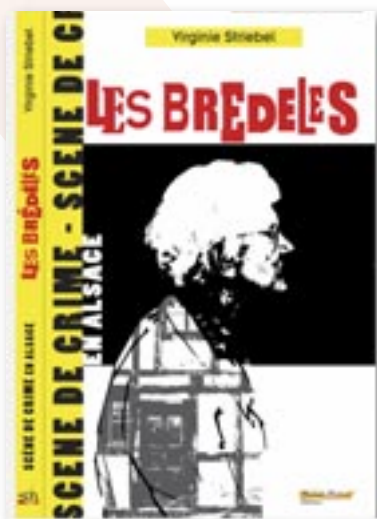
« *La Semaine où j'ai enterré mon père* », Jean-Christophe Bas, Editions Télémaque, 2024, 176 pages, 19 €



LES BREDELES

Publié dans la collection Scènes de crime en Alsace, ce polar relate une enquête du commissaire de police alsacien Eugène Hassenfratz, rentré au pays d'un congé sabbatique de cinq ans. En toile de fond, se dessine le dilemme qui ronge le policier, désormais apatride : rester en Alsace et retrouver ses racines ou partir et rouler sa bosse dans le monde. Roman écrit par une Alsacienne désormais expatriée au Texas.

« *Les bredeles* », Virginie Striebel, Saint-Brice Editions, 2018, 191 pages, 12,50 €



L'HIVER DURE MILLE ANS

Mars 1953. Le commissaire Willer, de la police judiciaire de Strasbourg, est appelé pour un meurtre au château de Pourtalès. La victime est un professeur polonais du Collège de l'Europe libre, une institution d'origine américaine qui prépare la chute du rideau de fer. Ce roman noir et intense se déroule à un moment charnière de l'histoire de Strasbourg et de l'Europe, au lendemain du procès

de Bordeaux et de la mort de Staline, alors que l'Europe en construction installe ses diplomates dans la capitale alsacienne.

« *L'hiver dure mille ans* », Olivier Claudon, La Nuée Bleue, 2025, 248 pages, 21 €

Chef Julien Reibel à Hong Kong

"Avoir envie de réaliser un rêve c'est le talent. Et tout le reste, c'est de la sueur, de la transpiration, de la discipline".

Cette phase de Jacques Brel, on peut dire que Julien en fait sienne tous les jours. Celui qui rêvait d'être pilote de chasse est, à 33 ans, le chef exécutif du "Hong Kong Country Club", l'un des clubs les plus huppés de la ville où se rassemblent les plus grosses fortunes des environs.



Julien Reibel en cuisine

C'est bien loin de Zellwiller, berceau familial où ses grands-mères Annette et Annie lui transmettaient les bienfaits des légumes du potager. Famille de paysans qui cultivait maïs et tabac, c'est ici que les odeurs du kugelhupf salé, du baeckeofe hantent encore ses sens. "Ma tante avait du "vrai" lait de vache de la ferme qu'elle faisait bouillir, puis ajoutait du chocolat Poulain, elle récupérait ensuite la crème de lait et la passait au four, en ajoutant du sucre, cela devenait croustillant !"

A 16 ans, Julien rencontre un problème d'oreille qui ruine son rêve, il veut être chef dit-il à ses parents. Sa mère approuve à une condition : "tu vises les étoiles !". Julien entre donc à Illkirch en alternance et en sort à 21 ans avec un Cap cuisine et une mention pâtisserie en poche. Marqué par le Vieux Couvent à Rhinau et le Cheval Blanc à Lembach, deux institutions étoilées, Julien, au naturel calme, écoute beaucoup, observe et apprend vite. "Bon élève, j'étais bien apprécié, je grimpais ainsi assez vite dans la hiérarchie". Puis une rencontre lors de vacances en Corse avec Charley Bouhier. Charley travaille aux Aïrelles, un palace de Courchevel. Julien terminant son

apprentissage, en devient demi-chef de partie l'hiver à Courchevel et l'été à La Messardière, le palace de St-Tropez. Pendant ses journées de congé aux Aïrelles, Julien hante les cuisines de Pierre Gagnaire, son mentor, pour apprendre et apprendre pour finalement rejoindre cette brigade prestigieuse.

Un jour, Julien confesse à Pierre Gagnaire qu'il a envie de voyager. Ce dernier lui propose un poste à Hong Kong dans son restaurant 2 étoiles au "Mandarin Oriental". Un mois après cette conversation, Julien, 26 ans, débarque dans la ville lumineuse. "Quel choc ! moi qui venait de fin fond de l'Alsace sans un mot d'anglais ! Hong Kong ? C'est une machine à laver qui tourne, tourne. Quand on en sort, on est lessivé par le bruit, les odeurs de poisson séché, les lumières partout et constantes, les immeubles, c'est la ville la plus verticale du monde avec la mer et les randonnées à 10 min. L'équipe en cuisine est locale, sans formation, peu créative. J'y reste trois ans car le resto ferme après 14 ans par décision du groupe. Grosse question, je rentre ou pas ? Mais je voulais une position de chef. Un homme d'affaire, Adrian Cheng me propose de prendre en charge la création, l'équipe, le menu d'un nouveau restaurant "Le Passage N" pour lequel il me donne carte blanche pour tout, même les corbeilles à pain étaient en cuir Hermès !". Après cette expérience, le chef hollandais Richard Ekkebus propose à Julien le poste de sous-chef exécutif de l'hôtel Landmark Mandarin Oriental qui possède deux restaurants 3 étoiles. "L'homme est dur de caractère ; psychologiquement, c'est difficile et j'y reste deux ans". Julien appelle Gagnaire qui lui remémore cette phrase : "La cuisine ne se mesure pas en termes de tradition ou de modernité, on doit y lire la tendresse du cuisinier (...). Donner et recevoir sont deux notions essentielles dans notre façon de cuisiner".

Après 9 mois sans boulot et mille questions, en décembre 2024, Julien, à 33 ans, devient chef exécutif du "Country Club de Hong Kong" qui lui propose de prendre en charge 6 restaurants, 100 chefs et 600 couverts par jour ! L'équipe adore ce nouveau chef qui se sent mis en avant. Il supervise tout, goûte les sauces, donne le coup de main quand il faut et travaille dur. Avec sa compagne Tiffany, indonésienne rencontrée au Mandarin, Julien visite les galeries d'art, joue au foot en amateur, adore les diners de famille du dimanche après la messe et soutient l'association des Alsaciens de Hong Kong. Toutes les semaines, il suit les infos d'Alsace et ne manque pas d'y retourner chaque année où il quitte, en quelques jours, le cantonnais pour retrouver son parlé alsacien.



Julien et Tiffany

"Je suis heureux, fini les salaires de misère, je travaille enfin pour moi et je suis fier d'être l'un des plus jeunes chefs de la ville. Jetzt geht's los !" lâche Julien en rattachant.

Isabelle BAUMANN-LENOT
isalenot@gmail.com

Recette signature de Pierre Gagnaire que Julien affectionne

Gâteau au foie blond

Ingrédients pour 6 personnes :

90 g de foie gras, 60 g de blanc de volaille, 30 g de jaune d'œuf, 30 g de blanc d'œuf, 190 g de crème liquide, sel et poivre.

Mixer le blanc de poulet et le foie gras bien froid au mixer. Ajouter le blanc et jaune d'œuf. Ajouter la crème bien froide et bien assaisonner. Pour éviter les morceaux et rendre l'appareil lisse, passer au tamis et disposez dans moules individuels de 60 g.

Cuire à 85°C à la vapeur pendant 15-20 minutes.

Servir avec des asperges et des morilles.



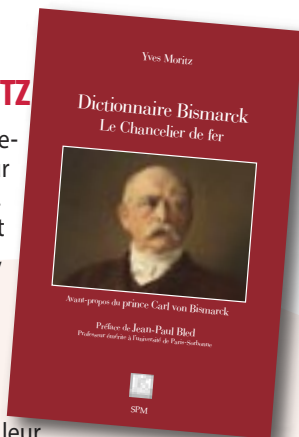
LE « DICTIONNAIRE BISMARCK » D'YVES MORITZ

Le chancelier de Prusse puis d'Allemagne n'a pas été « conçu » pour être aimé, ni d'ailleurs pour aimer. Compte tenu de sa personnalité et de son parcours, soit on le déteste, soit on l'admire. Il est clair que les Autrichiens et les Français de la deuxième moitié du XIX^e ont eu beaucoup de raisons de détester Bismarck. Il humilie les Autrichiens par les armes en 1866, puis les spolie de leur rôle de fédérateur des Etats germaniques. Bismarck méprise les Français, bien qu'en fait, il les craint. Il leur fait la guerre en 1870, pour finir par leur prendre l'Alsace et la Moselle.

Quant aux Prussiens et aux Allemands, s'ils admirent Bismarck pour une partie de son action, - il sauve la dynastie Hohenzollern et plus tard il construit l'unité de l'Allemagne -, ils se méfient toujours du chancelier en raison de son attitude brutale et quelque peu perverse. Il va pourtant être le chef de gouvernement qui amène les évolutions sociales les plus avancées de son époque.

Par ailleurs, Bismarck craint en permanence que l'Allemagne soit encerclée et attaquée par ses voisins coalisés contre elle. Même s'il ne fait plus la guerre après le conflit franco-prussien de 1870, il fait régner, entre les pays européens un climat de forte tension diplomatique et militaire, qui va subsister longtemps après son départ.

Yves Moritz est l'auteur du Dictionnaire de la guerre de 1870, du Dictionnaire de l'Annexion de l'Alsace et de la Moselle de 1871 à 1918, du Dictionnaire de l'Occupation de l'Alsace et de la Moselle de 1940 à 1945 et du Dictionnaire Bismarck. Il a par ailleurs écrit un roman uchronique : Si la France avait gagné la guerre de 1870.



LA CHIMIE AU SERVICE DE LA GASTRONOMIE

HERVÉ THIS, LAURÉAT DU PRIX SONNING 2025



Le physico-chimiste alsacien Hervé This, enseignant-chercheur à AgroParisTech, inventeur de la cuisine moléculaire et de la cuisine note-à-note, est le lauréat 2025 du prestigieux Prix Sonning qui lui a été remis le 9 avril par l'Université de Copenhague (photo). Attribué depuis 1950, il a été décerné notamment à Winston

Churchill (son premier lauréat), Simone de Beauvoir, Arthur Koestler, Ingmar Bergmann, Lars von Trier – et Albert Schweitzer. Hervé This est ainsi le deuxième Alsacien à le recevoir.

Hervé This a été distingué pour ses recherches et innovations, tant théoriques que pratiques, sur les rapports entre cuisine et chimie, mais aussi sur les perspectives de l'alimentation dans un monde confronté à de préoccupants défis démographiques et environnementaux. Il travaille sur des projets de création d'aliments à partir de composés chimiques purs : la cuisine de synthèse. Passionné de gastronomie traditionnelle (alsacienne notamment), collaborant avec de nombreux chefs étoilés, intervenant dans le monde entier, c'est un chercheur ouvert à tous les champs disciplinaires. Avec une interrogation centrale : que mangerons-nous demain ?

A côté de ses nombreuses publications scientifiques et grand public, il a fait un livre sur sa passion pour la cuisine alsacienne : « *Le terroir à toutes les sauces* » (Ed. La Nuée Bleue, 2017), mi-roman, mi-carnet de recettes.

Hervé This partage sa vie entre Paris, où il travaille, et la cité de ses ancêtres où il est revenu s'installer pour vivre ses moments de congé : Kientzheim. **BVUOYGFIYTF**

MEXIQUE

A tous les amoureux de sensation fortes, plongez dans le monde sous-marin fascinant de la Riviera Mexicaine ! PHOCEA Mexico vous accueille à Playa del Carmen, la meilleure destination plongée des Caraïbes. Que vous soyez tentés par la plongée pour la première fois ou un plongeur confirmé, notre équipe passionnée et francophone vous accompagne avec bienveillance, à votre rythme. Situé dans le centre de Playa del



Carmen, PHOCEA offre un cadre convivial et sécurisé pour découvrir la vie marine locale. Quittant les beautés ensoleillées de la Méditerranée pour d'autres horizons fascinants, le voyage continue. Après les merveilles archéologiques de

la Grèce et la richesse viticole d'Israël, poursuivons notre périple au Mexique, terre de trésors marins et d'aventures inoubliables. Là, les amateurs d'exploration sous-marine peuvent plonger dans des écosystèmes uniques où la nature règne en maître. Nous délivrons les formations PADI reconnues et valides dans le monde entier, alliant des plongées « découverte » et techniques. La Riviera Maya offre ses récifs coralliens, les eaux cristallines de Cozumel ou les mystérieuses Cénotes, grottes d'eau douce uniques au monde. Selon la saison, vous pourrez plonger avec des raies aigles (de novembre à mars) ou des requins-baleines (de juin à septembre), en toute sécurité et dans le respect de l'environnement. PHOCEA Mexico s'engage dans la protection des coraux et de la biodiversité marine aux côtés de l'association Huraakan. Et si vous faisiez de vos prochaines vacances une aventure inoubliable ?

Email: info@myphocea.com

Numéro tel/Whatsapp : +52 984 134 6123

www.myphocea.com

Sacha Samuel TAIEB



ALLEMAGNE

Francfort

Qu'est-ce qu'on ne trouve pas dans les greniers ? C'est l'histoire d'une passion pour le chemin de fer miniature, celle d'André Fricker, président du CAFE (Club des Alsaciens Freunde des Elsass) à Francfort, qui nous entraîne dans un royaume charmant, avec des tracés de voies passionnants et de nombreuses scènes émouvantes.

Tout a commencé par une mystérieuse valise d'outre-mer dans le grenier... Au milieu de vieux objets ménagers, dans le grenier peu éclairé de la maison Fricker, se trouvait autrefois une valise d'outre-mer. Elle est longtemps restée ignorée, jusqu'à ce qu'elle révèle son secret au milieu des années 1990. Dominique, le fils d'André Fricker, a découvert par hasard la bonne pièce et en a montré le contenu à son père. A l'intérieur s'ouvrait un petit arsenal de toutes sortes d'ustensiles sur lesquels on jouait : « Des pièces de trains miniatures, des locomotives, des wagons, un transformateur, des signaux, des maisons et de nombreuses voies Märklin », se



souvent André Fricker. « Mais à l'époque, je n'avais aucune idée de ce que l'on pouvait en faire ». L'origine de la valise d'outre-mer a été rapidement clarifiée - elle avait appartenu à son beau-frère dans les années 1960. Mais le fait qu'elle soit entrée de manière aussi inattendue dans la vie de ce Hessois d'adoption, aujourd'hui âgé de 78 ans, ne

semble pas être un hasard. André a fait la « une » de printemps de ce magazine spécialisé du monde des trains miniatures...

Gérard Staedel

Munich



Hopla, on y va ? Tel était notre slogan pour la journée de l'amitié franco-allemande commémorant le traité de l'Élysée célébrée le 26 janvier à la Mohrville, à Munich. Notre

association a organisé avec le soutien de M^{me} Justina Hoergerl, qui n'est pas une inconnue à Munich en tant qu'éditrice de livres, modératrice et comédienne, une soirée culturelle et variée composée de musique au piano (Françoise Sharell), de poésie (Pauline Allonas), de la

présentation du livre « le goût de la liberté » de l'auteur Dr Ute Cohen de Berlin entre autres, sur le sujet de l'Alsace et ses relations avec l'Allemagne. Le conseiller municipal Beppo Brem, adjoint au maire de Munich, a prononcé un discours d'ouverture.

Rose Heimig de Berlin a parlé de ses racines franco-allemandes et du Traité de l'Élysée ainsi que de la valeur de l'Union européenne pour elle en tant que jeune personne.

Jean-Marie Woehrling, président du Centre culturel alsacien de Strasbourg, a présenté l'histoire mouvementée de l'Alsace, tantôt rattachée à l'Allemagne, tantôt à la France. La soirée s'est poursuivie par une dégustation de vins avec l'excellent sommelier Xavier Didier, qui a offert quatre vins alsaciens et organisé un quiz sur le vin.



Notre boulanger alsacien (Antoine Jung) de Schönberg ainsi que LaTarti ont assuré le bien-être des plus de 70 participants.

Jean-Philippe Balmer
Président

Munich

Courant mai, le restaurant **Brauereigasthof à Aying** a de nouveau célébré la cuisine française durant son annuel rendez-vous de la « Semaine française ».

François Baur, le chef cuisinier du restaurant **Les Haras** à Strasbourg a été le maître d'œuvre de ce voyage culinaire pour la quatrième année consécutive.

Ce sont donc une trentaine de passionné(e)s qui se sont retrouvés le vendredi 16 mai pour fêter ensemble sa venue lors d'une soirée gastronomique. Beaucoup d'émotions gustatives et une ambiance festive qui fit nous quitter le restaurant en dernier en se promettant de revenir l'an prochain pour la prochaine semaine française à Aying.



AUTRICHE

Le moins que l'on puisse dire est que ça décoiffe en Autriche ! Ce deuxième semestre est fidèle au premier avec des activités qui se suivent (mais ne se ressemblent pas) à un rythme soutenu.

Le 7 mars dernier a eu lieu notre traditionnelle soirée choucroute qui a connue, une fois n'est pas coutume, un franc succès. A cette occasion, les équipes de Pascal Gille nous ont accueilli au Stadium dans son Café-Bistro. Une salle richement décorée, un apéritif et un buffet-choucroute très copieux, le tout rythmé par de la musique alsacienne et des quiz dotés de nombreux lots de valeur. Cette soirée conviviale ouverte à tous, membres et sympathisants de notre association, témoigne de l'attractivité culinaire de notre région et offre chaque année une belle occasion de nouvelles rencontres qui contribuent à notre rayonnement et développement.



Notre association s'est également rendu en délégation à Linz le 8 mai dernier pour assister à une soirée thématique organisée par l'association « Amitié France-

Autriche », avec en vedette, l'Alsace. Présentée par notre compatriote Christelle Grein, Alsacienne originaire de Colmar installée en Autriche depuis plus de vingt ans, la soirée s'est déroulée au magasin-bistro « La Petite France » tenu par Renate Lugmayr, autrichienne passionnée de France et installée fut un temps à Paris. La présentation dynamique et pleine d'humour proposée par Christelle a été agrémentée par une dégustation de crémant et de vins d'Alsace accompagnés par des spécialités alsaciennes maison. Une belle opportunité d'étendre notre réseau en Autriche et de poser des jalons à Linz dans l'objectif d'y organiser de futurs événements autour de notre belle région.

Le 23 mai dernier, notre association a proposé à ses membres sa première soirée tartes flambées alsaciennes. Nous avons été accueillis dans un sympathique local avec cuisine dans le 6^e arrondissement de Vienne avec pour objectif d'être nous-mêmes à la manœuvre s'agissant de la préparation et de la cuisson des tartes flambées déclinées en quatre formules : nature, gratinée, végétarienne et sucrée pommes-cannelle. Faut-il l'avouer : ce fut simplement exquis ! En accompagnement, crémants et vins de la Maison François et Pierre-Yves Meyer de Blienschwiller, approvisionnés par notre membre Marc-Antoine Meyer, frère de...

Lors de cette même soirée a également été finalisé notre coiffe alsacienne, thématique du Fan Day 2025 mais aussi objet du concours « N'importe Coiffes ! » organisé par l'UIA. Sous l'experte conduite de notre membre Aline Robin, plasticienne de son état qui a imaginé la structure et la ligne artistique, notre coiffe a donné lieu à un atelier occupant petits et grands. Vedette de la soirée, elle a fait l'objet de toutes les convoitises mais aussi de photos et vidéos à destination du jury du concours.



Réunir à l'occasion d'une même soirée tarte flambée et coiffe a été un excellent vecteur de convivialité synonyme d'échanges et de partages. Merci à toutes et à tous pour cette belle initiative !

A présent, cap sur les nouvelles journées alsaciennes proposées en partenariat avec la VHS Wien Urania et Landstrasse, articulées autour de l'Alsace Fan Day et de deux événements consacrés à la présence de Napoléon à Vienne avec l'historien, paléographe et spécialiste reconnu Vincent Haegele, Alsacien originaire de Mulhouse en ce moment conservateur en chef et directeur du réseau des bibliothèques de la Ville de Versailles.

Elisabeth Monamy
Présidente

Claude Brendel
Vice-Président

ESPAGNE

Après avoir d'abord pu assister à une "calzotada", déjeuner typique catalan de début d'année, de très nombreux membres et proches de nombreuses nationalités des "Amis de l'Alsace en Catalogne" ont pu partager une délicieuse choucroute dans un restaurant spécialisé et typique de Barcelone en avril. Le succès était au RV puisque des demandes tardives n'ont pu être honorées. Des lots dont du vin d'Alsace ont été attribués après un quizz sélectif et décontracté sur l'Alsace.

Autour du 30 mars, quelques membres ont accompagné ceux de l'Association espagnole des Amis des Châteaux de Barcelone lors d'un voyage découverte fort intéressant de manoirs, châteaux, forteresse, caves autour de Perpignan. Trois jours de riche culture patrimoniale et d'ambiance fort amicale.

Fort séduite par le concours des coiffes alsaciennes, notre association a profité de



l'imagination de Nathalie Friedmann pour faire une proposition très originale pour l'AFD 2025.

Le 1^{er} juin, un groupe d'une douzaine de membres et amis s'est rendu à 1h30 au nord de Barcelone pour visiter un musée du ciment, un jardin de Gaudi et les sources du Llobregat à proximité de magnifiques cascades et paysages au pied des Pyrénées, le tout dans une ambiance très amicale et un

climat estival.

Chaque début de mois, le Comité de Suivi de l'association, agrémenté de boissons pétillantes et/ou de gâteaux fait maison, permet de préparer collectivement les événements à venir lors de réunions à l'Institut Français de Barcelone

Claude Schwartzmann
Président

CANADA

Des Québécois qui parlent de l'Alsace !

Diane Dumoulin et Jean-François Fournier, deux Québécois à la retraite, ont réalisé, dans le cadre du projet « Les Aventuriers Voyageurs », un reportage consacré à l'Alsace. Pendant trois semaines, ils ont sillonné la région, de Strasbourg à Colmar, en passant par le Hohneck. Au fil de leur périple, ils ont capté non seulement les magnifiques paysages alsaciens, mais aussi l'âme de la région à travers des rencontres marquantes avec ses habitants et ses traditions.

Parmi ces belles rencontres, on retient notamment :

- la patronne de la Winstub Le Zehnerclock à Strasbourg,
- Le responsable de la cave historique des Hospices Civiles de Strasbourg
- le recteur du Mont Sainte-Odile,
- la viticultrice M^{me} Bott, du domaine éponyme à Ribeauvillé,
- l'incontournable veilleur de nuit de Turckheim,



- et Guy Lochert de la ferme Auberge du Kahlenwasen au Petit Ballon d'Alsace.

Découvrir notre région à travers le regard de Québécois fut à la fois passionnant et instructif.

Le film a été présenté dans 55 cinémas au Québec, touchant plus de 4000 spectateurs. Lors de certaines projections, les réalisateurs étaient présents pour répondre aux questions du public et partager leurs conseils pour réussir un séjour en Alsace.

En guise de remerciement pour cette belle mise en lumière de notre région, Les Alsaciens de Montréal étaient présents lors de l'une des dernières projections et ont remis à chacun des deux aventuriers un Passeport Alsacien — amplement mérité ! Et Jean-François, pour conclure ce beau moment nous dit : « Les Alsaciens ont bien raison d'être fiers de leur région. Ce fut une très belle aventure, autant pour les yeux et que pour les papilles, ainsi que pour son histoire ! »

Ne soyez donc pas surpris si, dans les mois à venir, les Québécois sont plus nombreux que jamais à visiter l'Alsace !

Fabien Kuntzmann

Président « Les Alsaciens de Montréal »

CHINE

Shanghai

De Shanghai à Qingdao (d'où est tiré le nom de la célèbre bière chinoise Tsing-Tao), il n'y a qu'un pas (de géant). C'est dans cette charmante ville en bord de mer que David, originaire de Munster, a posé ses valises depuis bien longtemps. À seulement deux minutes de la plage, David et sa femme ont recréé un petit bout d'Alsace, devenu l'un des endroits préférés des habitants et des visiteurs. Si vous êtes de passage et que vous ressentez une pointe de nostalgie pour l'Alsace, ne manquez pas de faire une halte à "La Mansarde". C'est un incontournable où vous pourrez savourer une ambiance authentique et chaleureuse, tout en dégustant

des délices alsaciens. Un véritable morceau de chez nous, à l'autre bout du monde !

Laurent Brender

Du nouveau chez les Alsaciens de Shanghai : un nouveau président de l'amicale ! Dans la continuité de l'ancienne équipe, puisque présent en Chine depuis 2012 et très actif surtout sur la partie gastronomique, Julien Million reprend un petit groupes d'irréductibles Alsaciens amoureux de la Chine. Notre premier événement de l'année fut une soirée choucroute dans un restaurant de Shanghai (voisine) : une quinzaine de personnes furent présentes et nous avons

passé une agréable soirée. Cet événement suivait la direction prise depuis la fin d'année 2024 où nous avons déjà fait quelques dégustations de vins alsaciens organisées par Hugo, David et Zita. Pendant le salon de la boulangerie de

Shanghai, nous avons reçu la visite d'un boulanger très connu de Ribeauvillé qui a été très bien accueilli. En attendant d'autre visite pensez à nous contacter en avance vous ne serez pas déçu. Prochain événement : une soirée flammenkueche pour l'Alsace Fan Day's.

Julien Million



EMIRATS ARABES UNIS

Jeudi 15 Mai : Stammtisch pour les Alsaciens et Amis de l'Alsace aux Emirats ! Nous avons pu régaler nos convives de spécialités alsaciennes : Bretzels, Kougelhops, Tartes Flambées, Knacks, Palettes Fumées, Choucroute, Munster, Tartes aux Pommes... le tout arrosé de bière et de Pinot blanc et Riesling. Un grand moment de convivialité qui a réuni 25 participants et une bonne entrée en matière pour préparer l'arrivée de l'Alsace Fan Day qui se fera le 14 juin à Dubai. A refaire très vite s'gilt.

Caroline Zitvogel



STAMMTISCH

15 MAI 2025



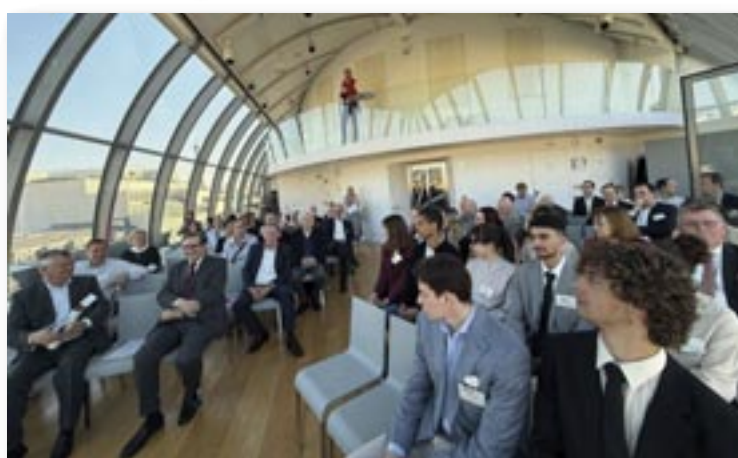
FRANCE

Paris

La cérémonie des remises des Bourses de l'AGAL s'est déroulée le 7 avril dans le rooftop de la Maison de l'Alsace à Paris en présence de 70 personnes. Le rituel est immuable. Une brochette de jeunes étudiants (11 cette année) se présentent à tour de rôle devant l'assistance. Les sponsors introduisent ceux qu'ils parrainent : on ressent chez ces dirigeants un réel plaisir de donner un coup de pouce à ces jeunes. Ceux qui ont réussi leur carrière n'oublient pas qu'ils ont bénéficié de soutiens bienveillants pour guider leurs premiers pas professionnels.

Et puis on est surpris de l'aisance des jeunes gens micro en main pour remercier leur parrain : il est vrai qu'aujourd'hui

on les pousse davantage à prendre la parole. On est tout aussi surpris de découvrir que ces jeunes ne dédaignent pas les métiers anciens ou les sujets d'étude qui semblaient rebattus : l'un rêve d'être commissaire-priseur, l'autre travaille sur une thèse portant sur la nomination des évêques dans les trois départements concordataires ! Après la cérémonie, les échanges intergénérationnels se sont poursuivis,



tard dans la soirée, encouragés par un sympathique buffet.

Maurice Brom

Les bourses de l'AGAL

L'AGAL distribue tous les ans des bourses à des étudiants alsaciens-lorrains d'un montant de 1500€. Chacune de ses bourses est financée par un sponsor (entreprises mais aussi des particuliers).

Les bourses sont attribuées par un jury présidé par Véronique Leiber, membre du CA de l'AGAL

Le processus de désignation des lauréats s'étale sur plusieurs

mois :

- 1/ appel à candidature dès le mois de janvier (réseaux sociaux, presse quotidienne régionale, ...)
- 2/ étude et filtrage des dossiers non conformes par les membres du jury
- 3 / réunion du jury qui désigne les lauréats
- 4/ les bourses sont remises en public à la Maison de l'Alsace

Pays Basque

ODE A LA COIFFE D'ALSACE

A la coiffe d'Alsace je veux dédier ces mots
Car au fond de nos cœurs nous la portons très haut.
Elle n'est pas béret basque, elle n'est pas oripeau,
De coton, de brocart, elle est plus qu'un chapeau :
D'une grande province elle est le beau drapeau...
Jolie coiffe, offre-nous tes multiples couleurs
Evoquant à la fois nos joies et nos douleurs
Le noir des pages tristes et sombres de l'Histoire
Quand parfois l'ennemi nous met au désespoir
Et coiffe rouge aussi, sous le sang des batailles,
Où bat le cœur meurtri de l'Alsace qu'on mitraille...
Fière coiffe alsacienne, tu sais mettre cocarde
Pour crier liberté sur la terre qu'on bombarde...
Jolie coiffe aux rubans, aux motifs brodés d'or
Fleur de notre Alsace et de son beau folklore,

Parfois bordée de bleu en délicat décor
En hommage à Marie, la Vierge qu'on honore,
Mais coiffe également de dentelle brodée
Pour célébrer les joies de la paix retrouvée...
Coiffe d'Alsace tu vas, par Vosges et merveilles,
A toutes les cultures tu ouvres tes oreilles
Et pour les Alsaciens aux quatre coins du monde
Tu dances sur la terre la plus belle des rondes...
Puis quand viendra le temps, à la fin de notre âge
Où nous devons rejoindre le dernier rivage
Coiffe, tu ne seras plus ni chapeau ni drapeau
Mais comme la cigogne un grand et bel oiseau...
Alors coiffe d'Alsace tu déploieras tes ailes
Pour nous conduire là-haut, quelque part dans le ciel
Où brille le diamant de l'Alsace éternelle...

Robert Lasnier,
mai 2025

GRÈCE

Samedi 3 mai, nous étions 16 à embarquer pour Egine, petite île du golfe Saronique avec notre guide Martin. Nous partions visiter le temple d'Aphaia, situé sur une colline boisée face à la mer. Il forme avec le Parthénon et le temple de Poséidon à Sounion un triangle équilatéral parfait appelé "triangle sacré". Édifié au début du V^e siècle, ce temple de style dorique était consacré à Aphaia. D'après la mythologie,

la nymphe Britomartis poursuivie par les ardeurs du roi Minos se serait enfuie de Crète en plongeant dans la mer. Prise dans les filets d'un pêcheur d'Egine qui la sauva mais la courtisa avec tant d'insistance, elle dû disparaître définitivement. Le temple dédié à son culte et construit à l'endroit de sa disparition s'appelle Aphaia, "l'invisible". Danièle, amicalienne Eginiote, nous attendait à l'ouzéri "Kavourina" pour un déjeuner en bord de mer.



Puis, certains ont pu visiter le site archéologique de Kolona avec son temple d'Apollon et son musée tandis que d'autres se sont promenés sur le port. Mais impossible de quitter l'île sans déguster une glace à la pistache...les pistaches d'Egine sont célèbres dans



le monde entier! Retour au Pirée, tous ravis de cette escapade ensoleillée!

MireilleTsitsiris

**Secrétaire de l'Amicale des Alsaciens
et Amis de l'Alsace en Grèce**

ISRAËL

Au cœur de la vallée d'Elah se trouve un domaine viticole appelé "yaffo winery". Le domaine a été fondé il y a 25 ans par Anne et Moshe Celniker. Elle est française, originaire d'Alsace, et lui est né en Israël. Le couple a vécu de nombreuses années en France, où Moshe est tombé sous le charme du monde viticole.

À leur retour en Israël, ils ont apporté avec eux cette passion et l'ont installée à yaffo—d'où le nom du domaine. Plus tard, le domaine a été déplacé à son emplacement actuel, dans une région bénie par un sol fertile et un climat idéal pour la culture de la vigne. Leur fils, Stéphane, perpétue la tradition familiale en tant que maître de chai, après avoir



étudié à la Faculté d'Agriculture et s'être formé dans des domaines viticoles à travers le monde. Lors de notre visite, Stéphane a pris le temps de nous expliquer les

différentes variétés de raisins de la région et la manière dont il élabore les vins.

Le domaine produit environ 75 000 bouteilles par an, comprenant des vins rouges, blancs et rosés répartis en plusieurs gammes, ainsi qu'un vin pétillant. Une dégustation (89 ILS par personne) permet de découvrir cinq vins sélectionnés par la maison. J'ai particulièrement aimé le Sauvage White, un assemblage de cépages blancs aux arômes fruités exceptionnels. De plus, un jardin pittoresque est adjacent au domaine. Après une telle visite, tout le week-end prend une saveur encore meilleure.

Patrice Wolff

Délégué Alsace-Israël

MACÉDOINE DU NORD

L'Association Alsace-Macédoine sous la direction de Jacques SCHLEEF, son président a organisé un voyage en Macédoine du Nord du 7 au 14 mai 2025 où 4 invités et membres du bureau de l'UIA ont pu découvrir avec un club œnologique du Kochersberg, une approche à 360 degrés d'un pays de culture et d'histoire, riche en art et architecture. Avec 1,7 million d'habitants sur un territoire bien moins grand que la Bretagne et enclavé entre les pays de l'ex-Yougoslavie, la Grèce, la Bulgarie et l'Albanie, le candidat de longue lutte à l'UE offre un réel dépaysement magnifié par les statues grandiloquentes de la capitale Skopje et de son plan "Skopje 2014", par les monastères centenaires, voire presque millénaires et l'immense lac d'Ohrid, classé au patrimoine de l'humanité par l'Unesco.

Quelques heures après l'arrivée, l'Ambassadeur de France, SE Christophe Lerigo leur offrait aux voyageurs une réception formelle et une présentation des atouts

du pays et de la présence de la France. Le lendemain après avoir parcouru la capitale, le groupe partait pour un "road trip" convivial où exclamations alsaciennes et bonne humeur collective venaient célébrer les découvertes historiques, culturelles, gastronomiques et viticoles.

Les fins palais garderont en mémoire la Cave Kamnik à Skopje et la visite de la Cave de Tikves par son directeur alsacien et macédonien et conseiller du commerce extérieur, Goce Markov avec l'une des meilleure table du pays.

Le groupe s'est également recueilli au cimetière militaire français de la Première Guerre mondiale de Bitola (ex-Monastir) rassemblant les sépultures de 13 262 soldats de l'Armée française tués sur le Front d'Orient avant de se rendre dans cette ville très "mittel Europa" qui est la seconde du pays.

Les archéologues ont pu quant à eux apprécier le grand site romain de Stobi près de Negotino.

Un grand merci encore à Jacques et son fabuleux réseau.



Jean-Philippe Keil



✧ Sunreef Yachts Eco



www.sunreef-yachts.com



Union Internationale des Alsaciens

Siège social : 1 place de la Gare - CS 40007 - F-68001 COLMAR Cedex – Bureau : 3 quai Kléber - 67000 STRASBOURG

uia@alsacemonde.org

www.alsacemonde.org



www.facebook.com/alsacemonde/

www.alsacefanday.com



Président : Gérard Staedel • Responsable de la publication/Rédaction : Gérard Staedel

Conception/Réalisation : CAPSUD Création Graphique

Photos et textes : ADT / Alsace Lait / Isabelle Baumann-Lenot / Editions du Bastberg / Editions Télémaque / Daniel Fischer / Philippe Edel / Jenny Litzelmann / Nuée Bleue / L'Alliance Française Strasbourg-Europe / L'Ecole Internationale Tunon / Damien Mougin / Parc Naturel des Vosges du Nord / Ville de Reichshoffen / Sacha Samuel Taieb / Saint-Brice Edition / Gérard Staedel / Sunreef Yachts / Yo Tuerlinx-Rouxel / UIA